



CHSCTD de l'Education nationale du Gard – 3 juin 2021

Déclaration liminaire de la *FSU du Gard*

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs les membres,

Nous ne pouvons pas commencer ce CHSCT sans revenir sur la séance du CHSCT extraordinaire du 29 avril dernier.

Pour la FSU, le CHSCT est une instance importante permettant aux représentants des personnels de porter à la connaissance de l'administration les problèmes que rencontrent les collègues « sur le terrain ».

Le CHSCT a toute sa place dans la gestion de la crise sanitaire, place qui ne lui a pas été donnée comme il se doit depuis mars 2020 dans ce département.

Certes vous réunissez les membres de cette instance, comme vous en avez l'obligation à chaque publication de nouveau protocole. Mais en réponse aux questions de nos collègues que nous vous soumettons, vous nous renvoyez au protocole sanitaire en vigueur et/ou à la FAQ du ministère. Nous voudrions vous rassurer sur un point : les membres du CHSCT, comme les personnels de l'éducation nationale, savent lire un protocole et une FAQ.

Si nous vous posons ces questions, c'est justement que les réponses ne se trouvent ni dans le protocole, ni sur le site du ministère. Comme vous avez pu le constater par vous-même à de multiples reprises, l'organisation à mettre en place sur le terrain est parfois plus compliquée.

Donc, lorsque les collègues sur le terrain nous interpellent, nous relayons leur parole afin de leur apporter des solutions que nous essayons de mettre au point avec le concours de l'administration.

Alors, M. le DASEN, quand, au lieu de répondre au désespoir de nos collègues, vous vous permettez de vous moquer de certaines vous traitez ainsi avec mépris les préoccupations plus que légitimes de nos collègues !

La FSU condamne ce type d'attitudes qui sont indignes d'un président de CHSCTD !

Alors que les règles sanitaires s'assouplissent dans notre pays, nous ne comprenons pas pourquoi vous avez modifié les modalités prévues pour cette réunion et de fait imposé une réunion en distanciel.

Concernant les tests salivaires et autotests pour les élèves, annoncés à grand renfort de publicité et de coups médiatiques, ils ne sont nullement la garantie d'une reprise en toute sécurité annoncée par le

ministre. Les tests salivaires qui se déploient encore dans les écoles, les collèges et les lycées ne recueillent qu'un faible taux d'adhésion.

Les autotests qui parviennent dans les lycées, avec beaucoup de retard sur le calendrier annoncé, sont extrêmement complexes à déployer de façon sécurisée, si bien, que de nombreux proviseurs sont très circonspects. Là où ces autotests ont timidement commencé à être utilisés, ils n'ont pas du tout recueilli l'engouement des élèves et des familles.

D'autre part, les enseignants du premier degré n'ont toujours pas eu le réassort annoncé.

Concernant la vaccination, la FSU se pose les questions suivantes :

- Combien de personnels de plus de 55 ans ont reçu une première injection de vaccin dans le centre départemental SDIS ?
- Pourquoi ne pourront-ils pas y recevoir la seconde dose de vaccin ?

Il aura certes fallu plusieurs mois et l'arrivée du variant anglais pour que le ministère entende enfin les revendications de la FSU. Mais force est de constater que cette opiniâtreté a porté ses fruits. La règle de fermeture dès le premier cas positif est enfin de mise. La FSU a mis en avant dans les médias mais également auprès du ministère les difficultés récurrentes face au remplacement des enseignant.es absent.es. Dans l'Education Nationale, cela fait des mois que les personnels réclament des postes pour faire face à cette situation. Vous avez d'ailleurs déjà été alerté par nos syndicats nationaux sur ce sujet.

Alors que l'Education est annoncée comme chantier prioritaire par le président de la République, comment comprendre qu'aucun recrutement ne soit fait dans l'éducation nationale, comment comprendre qu'aucun budget ne soit prévu pour faire face à la crise sanitaire ?

La FSU continue donc de demander le recrutement immédiat et massif de postes d'enseignants fonctionnaires aussi bien dans le primaire que dans le secondaire, l'annulation de toutes les fermetures de postes et de classes, ainsi que le recrutement Psy-EN, de personnels administratifs, santé et sociaux (tant pour les élèves que pour les personnels), et de vie scolaire.

Les représentants FSU siégeant au CHSCTD de l'Education nationale du Gard.